

LES BOUQUETINS DU BARGY EN 7 POINTS CLÉS

Les bouquetins du Bargy représentent un risque très faible pour le cheptel

Les 14 experts européens indépendants, parmi eux 13 vétérinaires, qui ont travaillé entre octobre 2014 et juillet 2015 sous l'égide de l'ANSES¹, sont unanimes pour affirmer que les bouquetins du Bargy ne représentent pas un danger significatif pour le cheptel domestique (niveau « quasi-nul » à « minime ») et que le risque actuel pour l'homme est « quasi-nul ». Selon eux, ce risque « est très inférieur au risque lié à la brucellose importée qui représente plus de 80 % des cas de brucellose humaine en France chaque année ».



Il faut bien entendu éradiquer la brucellose du massif du Bargy

La brucellose est une maladie sérieuse, dont le traitement dans les rares cas humains nécessite un traitement conséquent par antibiotiques. Par ailleurs, elle porte un préjudice moral et économique certain aux élevages infectés et à leur production. Il faut bien entendu que des mesures soient prises pour protéger les élevages et pour éradiquer l'infection. Mais pour atteindre cet objectif, l'abattage massif de bouquetins sains est une erreur et une aberration.

Les abattages décidés par le préfet ne constituent pas un « compromis »

Alors que l'abattage de 350 bouquetins ces deux dernières années — dont beaucoup d'animaux parfaitement sains — n'a pas permis de réduire le taux d'infection de la maladie, le préfet de Haute-Savoie veut récidiver en faisant tuer tous les bouquetins non testés en 2015, ne laissant que quelques dizaines d'animaux sur le massif du Bargy. Il parle de « compromis », alors qu'il s'agit d'un abattage massif et indiscriminé d'animaux protégés au niveau national et international. Et les experts du CNPN² ne s'y trompent pas en donnant un avis défavorable à la demande du préfet. Pour éviter ce massacre, nous attaquons l'arrêté préfectoral d'abattage en justice.

L'abattage massif et indiscriminé n'est pas la solution

Les études conduites par les experts ont permis de démontrer que l'abattage massif, rapide, non différencié, loin de réduire la maladie, a pour conséquence d'augmenter les risques de diffusion de l'infection notamment par l'éparpillement des animaux, dans notre cas vers les Aravis. Cet éparpillement a été noté partout dans le monde où ce type de mesure drastique a été testé sur la faune sauvage : cela n'a pas marché ailleurs, cela ne fonctionnera pas ici, quoiqu'en dise le préfet de Haute-Savoie. Le remède risque d'être pire que le mal.

¹ Agence Nationale de Sécurité Sanitaire

² Conseil National de Protection de la Nature

Les deux-tiers des bouquetins du massif du Bargy sont sains

D'après nos comptages, il y a actuellement environ 400 bouquetins sur le massif du Bargy, plus une soixantaine de cabris nés à l'été 2015. Parmi ces animaux, près des deux-tiers sont parfaitement sains, soit environ 300 animaux, qui ne portent pas la brucellose. Il est tout à fait possible, et c'est ce pour quoi nous nous battons, de les préserver tout en contenant l'épizootie de brucellose.

On sait distinguer les bouquetins sains des séropositifs

Grâce au test de dépistage *in situ* de la brucellose, d'une grande fiabilité, les agents de l'ONCFS³ ont démontré qu'il est parfaitement possible d'identifier les animaux séropositifs, qui sont euthanasiés sur place par des vétérinaires. Dans la mesure où il n'existe pas de moyen de guérir les bouquetins infectés, nous ne nous opposons pas à cette pratique. En revanche, nous nous opposons à l'abattage des animaux sains.

La gestion sur plusieurs années, avec des mesures combinées, est préférable et plus efficace

Les experts affirment que le problème ne saurait être traité en une année, mais qu'il faut au contraire envisager une gestion sur plusieurs années, avec des mesures combinées. Pour obtenir une réduction à moyen et long termes du foyer de brucellose, le scénario proposé par les scientifiques consiste à associer une élimination progressive des animaux séropositifs, sur quelques années, et une vaccination préventive des animaux sains. Selon les scientifiques, cette option de vaccination permettrait de diminuer fortement le risque de contamination des animaux séronégatifs relâchés, et donc d'envisager une diminution durable du risque pour la population de bouquetins du Bargy.

Enfin, n'oublions pas que le bouquetin est aussi un atout économique dans la mesure où il constitue un attrait touristique majeur pour notre territoire de montagne.

Aidez-nous à protéger les bouquetins !



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



³ Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, dont la mission est la protection de la faune